

Flèches de tout bois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **129 (1984)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Flèches de tout bois

On se serait cru au 1^{er} Avril le matin du 1^{er} Novembre en lisant la manchette de l'un de nos quotidiens: «Armée suisse, le «général» joue les pacifistes.» Le chef de l'EMG, donc. A l'intérieur du journal, un gros titre: «Zumstein-la-Douceur» et un sous-titre: «Le chef de l'Etat-major général était le dur des durs du DMF. Il a tenu hier des propos quasi pacifistes.» Le tout affianqué d'une caricature montrant le CEMG jouant les prestidigitateurs et tirant de sa casquette une colombe éberluée.

L'outrecuidance de cette mise en scène dévalorise *ipso facto* le commentaire qu'elle introduit. En fait, le CEMG a pris la parole au cours d'un séminaire organisé par la Société suisse de politique étrangère. Son propos: «Le petit Etat neutre dans un environnement hautement armé.» Après avoir rappelé le sens de la neutralité armée, l'orateur procéda à une analyse de la situation géostratégique de la Suisse, du développement de la technique militaire et du rapport des forces en Europe. Dans un volet particulier, il fit part de ses réflexions sur la question nucléaire, puis passa aux conclusions, dont voici le dernier paragraphe:

«Nous ne devons pas nous laisser impressionner par la taille des armements de notre environnement. Nous ne devons surtout pas commettre la faute de nous résigner face à ce sur-

armement. L'action est le meilleur moyen de surmonter l'angoisse paralysante. Un autre moyen consiste en la prise en compte réfléchie de risques. De nos jours déjà, nous pratiquons un certain «sous-équipement» de notre armée, à savoir que nous acquerrons moins de matériel de guerre et de systèmes modernes qu'il n'en faudrait pour être à la hauteur de la menace calculable, en quantité et qualité, que représente un adversaire virtuel. Nous considérons ce risque comme acceptable, tant qu'est intacte notre volonté de défense. Action visant à surmonter la résignation: Je pourrais me figurer un engagement bien plus fort de notre pays en faveur d'une préservation de la paix et d'une prévention des conflits plus actives. Je ne voudrais pas m'exprimer quant à la forme de cet engagement, mais je ne saurais cacher quel degré de motivation les forces armées de pays neutres amis en tirent!»

Les spécialistes des affaires extérieures qui étaient dans la salle auront compris cet appel à davantage de dynamisme. Ils auront compris aussi que notre armée entend dissuader et non intimider, ni menacer de représailles. Vouée à la défensive, elle n'est pas dotée des moyens de porter l'agression sur sol étranger. Ce qui compte, c'est que l'ennemi potentiel sache que, s'il entend pénétrer sur notre territoire, il devra faire la guerre.

RMS